

POUR NOS LECTRICES

LES MODES MASCULINES

Vous êtes, mesdames, trop bonnes mères, soeurs et filles, pour ne pas étendre votre sollicitude, votre intérêt aussi curieux que bienveillant, aux modes concernant plus spécialement messieurs nos maris, nos frères, nos pères.

Pendant longtemps, les modes masculines, si elles n'étaient pas stationnaires, faisaient tout au moins peu de progrès. Elles pivotaient autour d'un certain centre immuablement ferme. Et personne n'aurait eu l'idée de toucher à ce centre, ferme comme un roc.

Si donc personne, pas même la Mode, ne s'attaque à ces parties fondamentales de la toilette masculine, quelque mère voyant partir un fils chéri, une tendre fiancée aura imaginé de tricoter avec ses jolis doigts fuselés une cravate en soie ou de broder un gilet à l'objet aimé. Cette idée, mise à exécution, elle fut aussitôt adoptée par grand nombre d'initiatrices, et voilà le point de départ des modes nouvelles.

La fantaisie — lisez la mode — permet donc et autorise pour ces messieurs des gilets de toutes couleurs. Ils seront couleur pourpre, reflèteront l'azur du ciel et se feront en toile nationale, en piqué, croisés ou fermés par un seul rang de boutons. Par exemple, les boutons seront de haute fantaisie, en corne, en nacre, en argent doré, tout en or, etc.

Les chemises d'hommes suivent cette même direction, et l'inspiration individuelle en est plus ou moins heureuse. Jugez, mesdames. Les chemises sont violettes ou bleu-marines, rose, ciel ou écru, ou en toile rayée blanche et bleue, avec des plis variés à l'infini. Le col et les poignets sont de la même couleur, mais comme le blanc a paru plus seyant, ces messieurs ont décrété que le col blanc serait, jusqu'à nouvel ordre, considéré comme plus "chic". Les formes de celui-ci diffèrent. Le col sera haut et rabattu ou cassé et col droit montant, selon le visage.

Par contre, la cravate est étroite, avec un noeud très petit, mais de couleur très voyante. Le noeud "papillon" se porte généralement avec le col rabattu ; la régale très amincie, longue, se met avec le col droit ou cassé, et cette régale sera si étroite qu'elle a l'apparence d'une ficelle, nom qu'on lui donne volontiers. Ces différents noeuds et cravates sont en soie, en canevas brodé, en soie souple ou en coton. La Mode veut, cette année, que le noeud ou la cravate soit assortie à la chemise, c'est-à-dire que les deux couleurs se confondent.

On a encore changé la forme des poches, placées en croissant ou longitudinalement ; mais ce n'est qu'un essai qui ne sera peut-être pas suivi.

Les couleurs à la mode, pour le complet, sont la serge bleu-marine rayée de rouge, le gris en général et tous les mélanges clairs et discrets, la serge noire et bleu-marine.

La jaquette, plus fermée que cet hiver, a tendance à se rapprocher de la redingote, qui, à son tour, s'amincit, se simplifie et se rapproche de la jaquette.

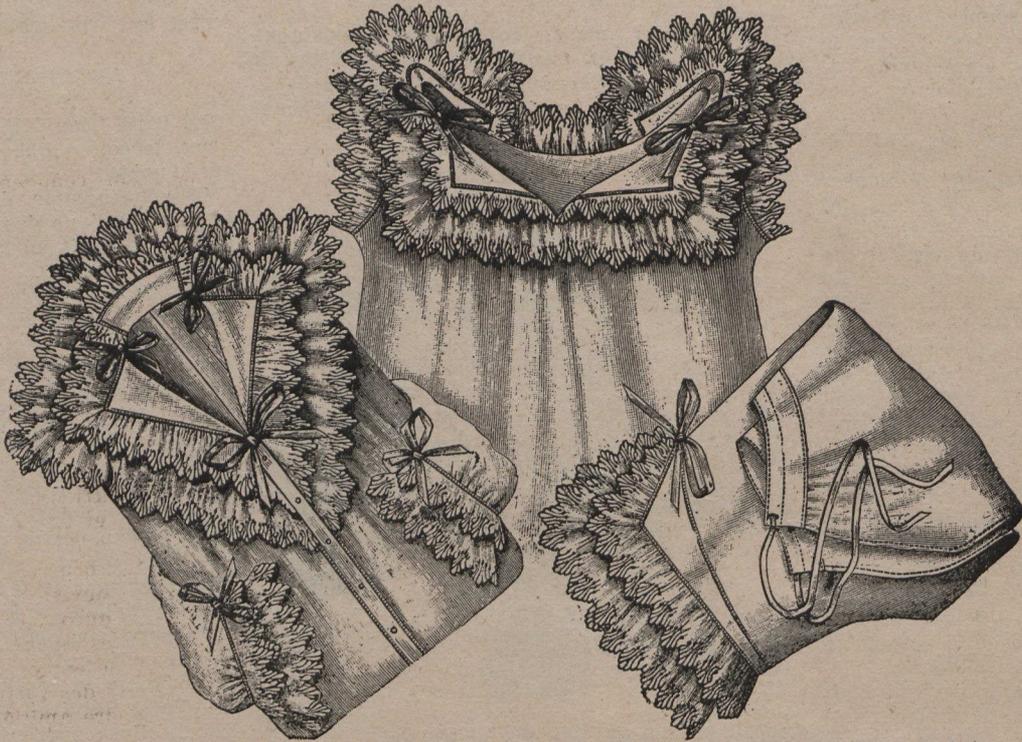
Le pantalon est étroit et droit, presque ajusté dans le bas. Les pantalons clairs sont très à la mode, et le blanc, à condition d'être très frais,

remporte le plus de succès. La forme du veston change peu ; on en fait en alpaga, léger, mat et noir, qui, au besoin, remplacent le "smoking", un peu abandonné.

Le paletot d'été adopte franchement la forme sacée avec un col de velours de même couleur que le paletot et les poches au niveau du coude.

Les gants sont en peau, nuance grise ou chamois, à un seul bouton ; les chaussures en toile blanche claquée de cuir jaune ou tout en cuir jaune ou daim gris ; pour les excursions, on parle d'une chaussure très légère, en toile imperméable avec semelle imperméabilisée, dont on dit un bien énorme.

Le chapeau de paille canotier se porte encore beaucoup, mais ses bords sont plus larges que ceux de l'année dernière. Le chapeau dit "Morès" se porte surtout dans les villes d'eaux en même temps que le costume de plage ou de tennis, en flanelle blanche.



1. Chemise de nuit avec revers pour dames.—2. Chemise de jour.—3. Pantalon avec garniture biaisée, avec broderie

PETITS ÉCHOS

LES ROBES AJOURÉES

Les robes ajourées font toujours fureur. A'nsi, les plus jolies, sans contredit, sont certainement celles en dentelles, et je citerai particulièrement le point de Venise et la dentelle d'Irlande ; puis viennent le Luxeuil et, passant rapidement devant toutes les autres dentelles fines ou épaisses, j'en arrive à la robe de broderie anglaise, complètement ajourée, d'un effet charmant dans son élégante simplicité.

SALLE DE SUICIDE

Le Dr Charles Jacobs, un spécialiste pour les maladies nerveuses, vient de demander à la municipalité de Chicago l'autorisation d'établir une "salle de suicide", où tous ses clients incurables qui voudront mourir pourront se tuer "confortablement".

Il y en aura pour tous les goûts : cordes, revolvers, instruments tranchants, gaz asphyxiants, poisons, et peut-être le fauteuil d'électrocution.

Le docteur a envoyé aux vingt-trois clubs de suicides des Etats-Unis son prospectus vantant l'excellence de l'installation projetée à l'usage des déserteurs de la vie.

Malheureusement, M. Harrisson, maire de Chicago, se refuse "pour le moment" à accorder la

licence demandée pour la salle de suicide. Malgré toutes les audaces du progrès américain, l'heure ne paraît pas encore venue aux édiles de Chicago d'autoriser l'application de l'ingénieux projet du Dr Jacobs.

LES EAUX MINÉRALES

Lorsqu'on n'est pas contraint par la nécessité de boire des eaux minérales, il est préférable d'avoir recours à une bonne eau de source, car la plupart des eaux de table sont trop riches en acide carbonique et en sels calcaires ; d'autre part, beaucoup d'entre elles sont falsifiées, et alors, ces eaux sont aussi dangereuses que celles de la distribution.

On ne devrait donc en prendre que sur avis motivé du médecin.

LES PARFUMS GUÉRISSEURS

Les journaux de Berlin annoncent, en ce moment, que la terrible tuberculose a été domptée, grâce aux travaux de Robert Schneider et de Sommerfeld. Ils ont soumis, depuis quelques semaines, les malades des hôpitaux à un régime d'atmosphères parfumées. Toutes les affections de poitrine sont améliorées, les bacilles de la tuberculose sont détruits par le parfum de l'eucalyptus. Des insuccès se sont produits seulement dans les expériences tentées avec des malades arrivés aux suprêmes périodes de la ptisie.

L'essence d'eucalyptus est simplement évaporée dans la chambre des malades. Par la respiration, les effluves parviennent sur toute l'étendue du tissu pulmonaire, les germes morbides sont détruits.

Beaucoup d'autres parfums obtiendraient le même résultat. Mais ils seraient plus coûteux. C'est pour cette raison sans doute qu'on a choisi l'eucalyptus.

Mais tous les parfums violents : camphre, cannelle, serpolet, girofle, thym, etc., agissent sur nos bronches, guérissent les coryzas, les laryngites, etc. Et toutes ces odeurs que la femme emploie pour créer son parfum personnel : violette, jasmin, foin coupé, ylang-ylang, rose, tubéreuses, etc., dont les amalgames constituent les spécialités renommées et célèbres, également sont des antiseptiques d'une puissance énergétique.

LAURENTIENNE.

LA PART DU CORDON BLEU

CONFITURES DE TOMATES. — Epluchez vos tomates, coupez en plusieurs morceaux, enlevez les graines, mettez au fur et à mesure dans un tamis, afin que l'excédent de jus s'écoule, pesez vos tomates, mettez même le poids de sucre, que vous faites fondre sur le feu avec un peu de jus de tomates, quand il forme sirup, ajoutez à vos tomates une gousse de vanille, le jus d'un citron, faites cuire de 20 à 30 minutes en tournant toujours. Dressez. Cette confiture ressemble à s'y méprendre à la confiture de goyaves.

SAUMON EN CAISSE. — Prenez deux tranches de saumon frais de l'épaisseur d'un bon demi-doigt : mettez-le mariner une heure avec de l'huile fine, persil, ciboule, une demi-gousse d'ail, une échalotte, le tout haché très fin, sel, gros poivre. Ensuite, vous faites une caisse de papier blanc, de la grandeur des deux tranches de saumon ; frottez le dessous avec de l'huile et la mettez sur un plat. Mettez le saumon dans la caisse avec tout son assaisonnement ; panez le dessus avec de la mie de pain, mettez cuire au four, ou sinon, vous mettez le plat sur un petit fourneau avec un couvercle de tourtière et du feu dessus. Quand le saumon sera cuit et le dessus d'une belle couleur dorée, vous y mettez un grand jus de citrons en servant.